Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences religieuses

Résumé des conférences et travaux

122 | 2015

Annuaire de l'EPHE, section des Sciences religieuses (2013-2014)

Origines du christianisme

Les Juifs et l'Empire

Conférences de l'année 2013-2014

Ron Naiweld

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/asr/1355>

DOI : 10.4000/asr.1355

ISSN : 1969-6329

Éditeur

Publications de l'École Pratique des Hautes Études

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2015

Pagination : 239-240

ISSN : 0183-7478

Référence électronique

Ron Naiweld, « Les Juifs et l'Empire », *Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences religieuses* [En ligne], 122 | 2015, mis en ligne le 10 septembre 2015, consulté le 08 juillet 2022. URL : <http://journals.openedition.org/asr/1355> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/asr.1355>

Tous droits réservés : EPHE

Les Juifs et l'Empire

L'objectif du séminaire était de situer la littérature talmudique dans le contexte de la résistance politique juive à l'Empire Romain. La thèse proposée est que les rabbins des premiers siècles de notre ère ont créé un discours dont l'objectif était de protéger leur « judaïté » de la pression hégémonique et universelle de Rome, tout en acceptant la matrice du pouvoir imposée par elle. Le judaïsme rabbinique est perçu comme le fruit de la rencontre des premiers rabbins avec l'Empire, et notamment avec son idéologie pluraliste et universelle, et ses limites. La lecture de la littérature talmudique dans cette perspective nous permet de relever des particularités de l'identité politique et religieuse qu'elle élabore, ainsi que les caractéristiques de l'idéologie impériale, toujours présents dans la manière de penser la relation entre le pouvoir impérial et ses sujets.

Les premières séances ont été consacrées à la question suivante : quelle est la signification d'être Juif dans l'Empire romain des premiers siècles de notre ère ? Malgré certains privilèges accordés par Rome aux Juifs, leur statut au sein de l'Empire était problématique, surtout après les trois révoltes juives (en 66-74, 116-117 et 132-135). Cette partie retrace les transformations dans le statut des Juifs par l'analyse de la législation romaine à leur égard depuis la période du Haut-Empire jusqu'à l'Édit de Caracalla en 212.

Nous avons étudié ensuite deux réactions à la conception impériale des Juifs et du judaïsme au premier siècle. D'abord il a été question de Philon d'Alexandrie et de la délégation à l'empereur Gaius qu'il a dirigé en 40. Ensuite, on a présenté le cas de Flavius Josèphe qui se livre à une autre tentative que celle de Philon de changer la place accordée par la culture impériale aux Juifs.

Nous avons étudié enfin les différents aspects de la résistance rabbinique à l'Empire. Nous avons commencé par situer la question de la relation entre le judaïsme rabbinique et le christianisme dans le contexte de l'occupation impériale, en démontrant comment le contexte politique de l'Empire parvient à éclairer le processus mis en relief par des nombreuses études récentes, de la séparation entre le judaïsme et le christianisme aux premiers siècles de notre ère. Nous avons analysé ensuite l'absence presque complète du terme « Juif » dans la littérature talmudique. En effet, les rabbins des textes talmudiques ne se disent presque jamais juifs. L'entité à qui ils parlent se nomme Israël, toujours au singulier même lorsqu'il s'agit d'une multitude. Notre thèse est que l'Israël des rabbins (« le judaïsme rabbinique ») est une entité particulière constituée selon le paradigme romain : c'est un ethnos défini par son culte sacrificiel, dont les lois sont concordantes ou pour le moins conciliables avec le pouvoir de l'Empire. Les rabbins acceptent les contraintes

imposées par l'Empire (surtout l'interdiction du prosélytisme) tout en rejetant le nom qu'il leur donne : dans le discours qu'ils conçoivent, ce ne sont que les autres qui les appellent « Juifs ». Mais lorsqu'ils produisent leur discours intérieur ils gardent la liberté d'être Israël : un peuple souverain dont la subjugation à l'Empire est contingente et ne fait pas partie du réel.